Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 42 (2005)
Heft: 1634

Artikel: Peter von Matt : la vérité et la langue dans la démocratie
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1013417

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La vérité et la langue dans la démocratie

Les interventions de Peter von Matt, professeur honoraire de littérature allemande, essayiste et critique, sont toujours un régal pour l'intelligence. Ainsi de l'exposé qu'il a présenté à l'occasion des festivités du 225e anniversaire de la *Neue Zürcher Zeitung* sur le thème de «La vérité et la langue dans la démocratie».

La démocratie moderne, rappelle von Matt, fut rendue possible grâce à une nouvelle compréhension de la vérité. La vérité n'est plus imposée d'en haut, mais conquise en commun, à travers un processus. Ce processus se déroule dans la sphère publique (*Öffentlichkeit*), un processus qui n'est jamais terminé. La naissance de la *NZZ* est contemporaine de l'émergence de cette sphère publique, elle en fut même un élément important, tout comme les 200 journaux et les 450 clubs qui naissent à Paris au moment de la révolution de 1789. Pour reprendre une formule de Lessing, la dignité humaine réside dans la capacité à participer à la recherche de la vérité au travers d'un processus public, en lisant, en écrivant, en pensant et en débattant.

Processus contre donné

La qualité de la sphère publique se mesure à la place qu'elle laisse à la vérité comme processus. A cette vérité comme processus, les pouvoirs préfèrent la vérité donnée: c'est pourquoi aujourd'hui encore des journalistes disparaissent, sont emprisonnés ou censurés. Mais la sphère publique peut elle-même contribuer à sa ruine lorsqu'elle succombe à la séduction de la vérité donnée. C'est le cas quand elle privilégie l'indignation et alimente les sentiments au détriment de la réflexion.

La curiosité et le doute

La vérité comprise comme un processus exige certaines vertus: le respect de l'adversaire et de ses arguments comme la conscience de ses propres erreurs. Une sphère publique de qualité est à la politique ce que l'expérience est à la science: toutes deux se nourrissent de la curiosité et du doute.

Ces vertus transparaissent de deux manières: dans le rapport avec l'adversaire et dans le rapport avec la langue. Celui qui inflige son point de vue comme on donne une gifle nie ce à quoi il prétend participer, la formation démocratique de l'opinion. Et s'il prétend être populaire, il ne fait que trahir le peu d'estime dans lequel il tient le peuple. La vérité comme donnée flirte toujours avec la violence. Alors que la vérité comme processus recherche le débat, la dispute, le discours. C'est pourquoi une culture de la langue est si importante pour le processus de recherche de la vérité. Le vocabulaire et la syntaxe sont là pour refléter la complexité du monde. Si les journalistes et les politiciens ne maîtrisent plus la langue, s'ils ne disposent plus des mots pour dire et de la syntaxe pour articuler la pensée, ils perdent le contact avec une partie de la réalité. *jd*

Le texte intégral de l'exposé de Peter von Matt a paru dans la *NZZ* du 13 janvier 2005.

Méditerranée

Une mer de différences

Rien de plus convenu que les innombrables colloques et dialogues réunissant religieux ou intellectuels pour réconcilier islam et christianisme, Orient et Occident. Les comptes rendus mettent toujours en avant une Andalousie mythique et sans réalité historique, où chrétiens, juifs et musulmans auraient harmonieusement cohabité. Et puis naturellement l'apport de l'islam dans la transmission du savoir antique est aussi régulièrement mise en avant. Tout cela toujours plein de bons sentiments et bien sûr parfaitement inutile.

Très différent le projet d'échange culturel mis en place par Pro Helvetia de 1998 à 2005 de part et d'autre des deux rives de la Méditerranée, entre intellectuels et artistes suisses et leurs alter ego algériens, libanais, égyptiens ou turcs. Ce projet s'est conclu par un remarquable ouvrage collectif, *Territoire Méditerranée*, à la superbe mise en page et aux courtes contributions, pleines de finesse et de sensibilité loin de toute analyse politique, avec un regard croisé d'où émerge le trouble de deux espaces culturels très éloignés l'un de l'autre, mais en même temps en contact constant - et le plus souvent violent depuis 1400 ans.

La première réussite est l'iconographie de l'ouvrage avec des images de sept artistes contemporains d'ici et de là-bas qui donnent un point de vue sur chacun des thèmes du livre. Celui-ci interroge les lieux communs et les stéréotypes que chaque culture entretient sur l'autre. Est-ce parce que la Suisse n'a pas été un colonisateur de terres d'islam que cet ouvrage possède une fraîcheur et une liberté de ton inégalable? Il est en tout cas presque impossible à résumer. Les contributions sont foisonnantes. Même Jean-Luc Godard y donne un entretien dont la raison d'être dans cet ouvrage n'est pas d'une évidence absolue, mais ne boudons pas notre plaisir.

Bien sûr, les intellectuels et artistes arabes qui contribuent à cet échange sont eux-même très souvent parfaitement au fait de l'Occident. Les intellectuels chrétiens libanais ou les artistes algériens francophones ne sont sans doute pas particulièrement représentatifs de l'univers arabe, mais ils en font partie, ils le revendiquent et ce qu'ils laissent passer dans les interstices de leurs discours est parfois plus important que ce qu'ils explicitent. Ainsi Alaa Khaled, codirecteur d'une revue littéraire égyptienne, distingue dans la population de l'Alexandrie d'avant 1956 les Egyptiens et les étrangers, alors que Grecs, Arméniens ou juifs avaient toujours été là. Ces sentiments à vif se donnent à voir dans ce livre sans autocensure, et c'est tant mieux. *jg*

Territoire Méditerranée, Labor et Fides, 2005.